

## Fiche 2 - La culture ? Quelle(s) représentation(s) ?

En France, l'idée de culture paraît indissociable des notions d'art, de savoir et de création. Cette approche est directement héritée d'André Malraux et de la création, en 1959, du Ministère des Affaires Culturelles (Voir également Fiche 3 "Accès à la culture, droits culturels : quelles approches politiques ?", p. 25).

**Pourtant, la culture ne se laisse pas enfermer dans une case bien définie et hermétique. Terme polysémique par excellence, elle ne se résume pas au domaine artistique mais traverse, au contraire, toutes les dimensions de nos vies individuelles et de notre existence collective.**

C'est ce que nous rappellent sans cesse les sciences sociales. C'est aussi ce qui se dégage des échanges ayant eu lieu au cours des cycles de sensibilisation organisés par le CRIC sur différents territoires du département du Nord. Les mots et/ou concepts que les travailleurs sociaux associent collectivement à cette notion débouchent au final sur une définition plurielle de la culture :

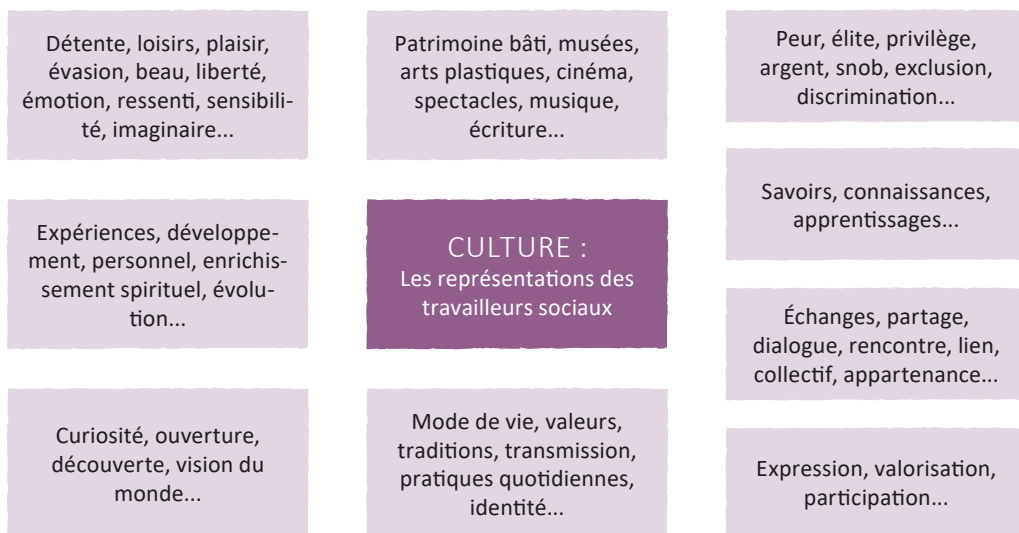


Tableau réalisé dans le cadre des sessions de sensibilisation mises en place par les médiateurs du CRIC, à destination des travailleurs sociaux (voir introduction, p. 4 et 5).

- **La culture s'incarne dans des lieux, des productions, des formes artistiques, un ensemble de savoirs** légitimés et valorisés en tant que patrimoine commun d'un groupe ou d'une société donnée. Elle est rapport à l'art et à la connaissance, **mais elle est aussi ce qui nous fonde en tant que personne**. Elle fait partie de notre héritage et imprègne l'ensemble de nos comportements et modes de pensée. **Chacun(e) est porteur(se) de culture**.
- **La culture s'inscrit dans le registre de l'intime**. Elle fait appel à notre subjectivité. Elle nous touche, nous bouscule, nous transforme... **Elle est aussi ce qui nous connecte au monde**, nous permet de lui donner sens, d'y agir. La culture nous permet de participer à la société.
- **La culture peut être facteur de cloisonnement**. Elle est parfois mobilisée comme outil de différenciation d'une catégorie de population par rapport à une autre, d'un groupe à un autre. **Mais elle est ce qui nous rattache aux autres**, ce qui nous permet de dialoguer, de communiquer et créer du lien avec les autres.

## PETIT ÉCLAIRAGE THÉORIQUE

Les réflexions des travailleurs sociaux trouvent un écho dans la Déclaration de Mexico, rédigée en 1982 à l'issue de la Conférence mondiale sur les politiques culturelles. La culture y est définie dans son sens le plus large, soit :

*“L'ensemble des traits distinctifs, spirituels et matériels, intellectuels et affectifs, qui caractérisent une société ou un groupe social. Elle englobe, outre les arts et les lettres, les modes de vie, les droits fondamentaux de l'être humain, les systèmes de valeurs, les traditions et les croyances”.*

Cette Déclaration s'enracine dans une vision anthropologique de la culture, définie comme *“un ensemble lié de manières de penser, de sentir et d'agir qui, étant apprises et partagées par une pluralité de personnes, servent d'une manière à la fois objective et symbolique à constituer ces personnes en une collectivité particulière et distincte”*<sup>4</sup>. Autrement dit :

- **La culture imprègne chacun de nos comportements**, y compris nos fonctions biologiques. Les différences culturelles se retrouvent jusque dans les façons de dormir, de manger ou, comme l'a développé l'anthropologue David Le Breton<sup>5</sup>, de ressentir des émotions.
- **La culture est un processus d'identification à d'autres**, un vecteur d'appartenance. *“Elle se construit dans le contact entre individus et par le biais de manifestations collectives”* (rituels, fêtes...), précise Jean Fleury<sup>6</sup>.

<sup>4</sup> Introduction à la sociologie générale, Guy Rocher, Ed. Du Seuil, 1968.

<sup>5</sup> Les passions ordinaires. Anthropologie des émotions, David Le Breton, Ed. Armand Colin, 1992.

<sup>6</sup> La Culture, Jean Fleury, Ed. Bréal, 2008.

- **Elle est une activité symbolique omniprésente** : La figure de Marianne, l'utilisation d'une amulette, les procédés de scarification, par exemple, sont, selon les cultures, autant de symboles de la présence et de la permanence du groupe.
- **Elle est inscrite dans la transmission.** *“C'est à travers l'apprentissage et l'incorporation que la culture organise la continuité du groupe”,* écrit Jean Fleury. Elle est *“l'héritage que les hommes se transmettent de générations en générations, en l'enrichissant et en la transformant”.*
- **Mais la culture est aussi le support d'une différenciation des groupes les uns par rapport aux autres.** Elle constitue un dedans par rapport à un dehors. L'identité culturelle d'un groupe se révèle dans le rapport à d'autres identités situées à l'extérieur du groupe.
- La culture, enfin, n'est pas figée dans le temps ou dans l'espace. **Elle se vit au présent et se transforme sans cesse,** au contact d'autres cultures, sous l'influence de nouveaux savoirs, de nouvelles techniques...

### À GARDER EN TÊTE

*Pour résumer, la culture telle que nous l'envisageons dépasse le cadre de l'activité artistique et/ou intellectuelle pour renvoyer, plus largement à des façons de vivre, d'agir, de penser, de s'exprimer, de se rencontrer, d'être ensemble, de se différencier les uns des autres...*

*Dans le cadre de ce guide autour de l'action culturelle à des fins d'insertion, nous évoquerons, bien sûr, largement les supports que peuvent constituer les structures culturelles, les productions et les pratiques artistiques.*

*Mais il conviendra de garder en mémoire que le recours à ces supports ne représente pas une fin en soi. Ce sont, pour le travail social, des outils qui visent à travailler autour de toutes les dimensions de la notion de culture.*

*Par exemple, un projet autour du théâtre ne visera pas, en premier lieu, à former des comédiens ou à créer un spectacle, mais représentera un support pour poursuivre des objectifs sociaux définis : citoyenneté, lien social, expression, confiance en soi, rapport au corps, à la santé, etc.*